

Point de vue d'un jeune sur le film *L'Évangile de la Révolution*

Un jeune de notre entourage, 32 ans, baptisé, « non pratiquant, mais certainement dans une certaine recherche » a assisté à la projection de *L'Évangile de la Révolution*.

Quelques points de ce qui l'a vivement intéressé :

- des individus racontent leur histoire personnelle, parfois presque intime, qui se mêle à l'Histoire avec un grand H, avec émotion et souvenirs.
- on entrevoit ce qui détermine ces gens à agir, à prendre des risques, à lutter pour leurs idées et leur souveraineté : il semble que leur Foi et leur spiritualité ne leur laissent pas le choix. Pour d'autres ce sera leur morale, la justice leur vision de l'humanité. Cela interpelle fortement le spectateur : est-ce que je ne devrais pas m'engager plus ? Comment aurais-je agi à leur place ? Le courage politique ici et maintenant ?
- le film questionne sur le message originel des Évangiles et son annulation progressive par les institutions et le pouvoir très centralisé de l'Église : on sait que Jésus était un « hors la loi », un « prisonnier politique » qui dérangeait la majorité de ses contemporains ; il a été condamné, exécuté par certains de sa propre communauté.
- ce documentaire donne la parole à ces hommes et ces femmes qui se comportent comme des « Jésus » à notre époque.
- il fait ressortir l'hypocrisie de notre société : Jésus est chanté, fêté, prié alors qu'il serait peut être bien traité de « terroriste » par certaines personnes « haut placées » officiellement catholiques
- on prend conscience du risque de dérive autoritaire dans l'exercice du pouvoir, une problématique très présente dans l'histoire du Christianisme.

Tant pour la religion que pour des questions politiques ou même économiques, ne faudrait-il pas aller vers des formes institutionnelles décentralisées ? Ce qui se déclinerait ainsi : les moyens de production aux travailleurs, la terre à ceux qui la cultivent, l'église aux pratiquant-e-s et aux paroissien-ne-s.

Sa question : peut être que tout cela résonne avec ce que vous faites à St Merry ?

Anne-Marie Masson, et son fils Paul